

## Faust: le nouveau visage de la Russie selon Sokourov

### Description

***En août prochain, lâ??Ã©quipe dâ??Alexandre Sokourov investira les chÃ©teaux de BohÃ©me pour le tournage deÂ Faust, ultime volet dâ??un cycle de films sur le pouvoir et la folie humaine, commencÃ© en 1999, avecÂ Moloch, portrait fictionnel dâ??Adolf Hitler. ConsidÃ©rÃ© comme le plus grand cinÃ©aste russe vivant, le rÃ©alisateur exalte dans ses Åuvres les Â«valeurs russesÂ», ce qui vaut absolution pour ses prises de positions parfois dÃ©rangeantes.***

Avec son Â«amiÂ» Nikita Mikhalkov, Alexandre Nikolaïevitch Sokourov, comptant prÃ©s dâ??une quarantaine dâ??Åuvres Ã sa filmographie, est aujourdâ??hui le cinÃ©aste russe le plus connu dans le monde. Virtuose de la mise en scÃ©ne et des techniques cinÃ©matographiques, il avait, en 2002, fait sensation avecÂ Lâ??Arche russe, film-prodige retraÃ§ant toute lâ??histoire de la Russie Ã travers les salles du MusÃ©e de lâ??Hermitage: un seul plansÃ©quence animÃ© par des personnages historiques sortis des Åuvres du musÃ©e et tournÃ©, selon la lÃ©gende, en une seule prise de 90 minutes.



Cette recherche de la prouesse et de la perfection a souvent valu Ã Alexandre Sokourov dâ??Ãatre taxÃ© de formaliste. En son temps, Goskino, bureau national du cinÃ©ma soviÃ©tique, lui reproche dâ??Åuvrer contre le communisme pour cette raison, et la direction de lâ??Institut national de cinÃ©matographie de Moscou (MGIK) avait refusÃ© son film de fin dâ??Ã©tudes,Â La Voix solitaire de lâ??Homme(1978). Alexandre Sokourov doit son salut Ã Andreï Tarkovski, qui, aprÃ©s des annÃ©es dâ??exil et de censure, soutient le talentueux jeune cinÃ©aste et lui permet dâ??entrer Ã Lenfilm, le grand studio de Saint-PÃ©tersbourg. Ses films sont diffusÃ©s Ã partir de laÂ perestroïka. En 1995, il figure sur la liste des cent plus grands metteurs en scÃ©ne du monde, selon lâ??AcadÃ©mie cinÃ©matographique europÃ©enne. En 2007, son filmÂ AlexandraÂ est acclamÃ© par la critique lors du 60e Festival de Cannes.

Sokourov est un explorateur insatiable de lâ??image et de ses possibilitÃ©s narratives. Mais câ??est bien de notre monde et de sa complexitÃ©, quâ??il nous parle. MarquÃ© Ã jamais par ses rapports chaotiques avec le pouvoir soviÃ©tique, Sokourov tient de sa trajectoire personnelle un goÃ»t pour les sujets politiques et historiques, et une certaine radicalitÃ© artistique qui lui valent encore quelques ennemis de nos jours au sein de lâ??intelligentsia puritaine. Â«Lâ??approche de son Åuvre est parfois dÃ©viÃ©eÂ», constate Anne Imbert, qui a rÃ©alisÃ© un documentaire, tÃ©lÃ©diffusÃ© en 2009,Â Alexandre Sokourov, questions de cinÃ©maÂ (Fasproduction), pour les besoins duquel elle sâ??est longuement entretenue avec le cinÃ©aste, dans sa maison de Saint-PÃ©tersbourg. Â«Le filmÂ MÃ©re et filsÂ (1998) a Ã©tÃ© attaquÃ© comme un film incestueux. Quant Ã Â PÃ©re et fils Â (2003), on y a vu un film sur les homosexuelsâ?! Câ??est trÃ©s rÃ©ducteur. Contrairement Ã ce quâ??en Ã©crivent certains critiques, la plume trempÃ©e dans lâ??encre de lâ??idÃ©ologie, Sokourov est avant tout un grand crÃ©ateur qui sâ??intÃ©resse Ã lâ??humain, hors des sentiers battus

Â».

## Des positions politiques qui d'angoissent

«Sokourov est aujourd'hui très connu en Russie, même en dehors des milieux cinéophiles et même si ses positions politiques lui valent souvent des ennuis», poursuit la réalisatrice. «Militant actif pour la sauvegarde du patrimoine de Saint-Petersbourg, il a créé un comité pour défendre l'héritage architectural, qui a été massacré ces dernières années par les promoteurs immobiliers, et pour sauvegarder les quartiers populaires, dont les habitants sont chassés par les spéculateurs. Il est très lucide sur le développement de la société et de l'économie russe.»

La reconnaissance nationale et internationale donne aujourd'hui à Alexandre Sokourov la liberté d'aborder frontalement le thème épineux du pouvoir. Depuis la sortie en 1999 de *Moloch*, son film sur la cadence du IIIe Reich et les derniers jours d'Adolf Hitler, sa Trilogie totalitaire a brossé le portrait, remodelé par la fiction, de personnages historiques du XXe siècle, pris dans la pesanteur de l'Histoire et dans la folie que génère le pouvoir absolu. Dans *Taurus* (2000), il mettait en scène Léonine et Staline tandis que dans l'ambiance apocalyptique du *Soleil* (2004), le dernier empereur du Japon, Hirohito, renonçait au pouvoir en même temps qu'au dogme millénaire de son ascendance divine, au cours de la dernière journée de sa vie.

## Le soutien personnel de Vladimir Poutine

Quatrième film sur le thème du pouvoir et des forces obscures qu'il met en œuvre dans l'âme humaine, *Faust* sera une «conclusion» à cette Trilogie. Sokourov s'intéresse cette fois-ci à un personnage légendaire qui, selon la tradition germanique, vend son âme au diable, en échange de la connaissance et du savoir. S'appuyant sur les œuvres de Goethe et de Thomas Mann, le *Faust* de Sokourov ambitionne de rassembler les thèmes développés dans ses trois précédents films, pour explorer encore plus avant la face cachée de l'être humain. C'est ce qu'explique le producteur André Sigle: «Le film ne se réfère pas à des événements contemporains particuliers. Il se déroule au début du XIXe siècle, mais il poursuit la réflexion de Sokourov dans sa tentative de comprendre l'homme et les forces intérieures qui l'animent.»

*Faust* sera tourné en août 2009, en République tchèque, en studio et dans les décors authentiques des châteaux de Bohême, avec des acteurs allemands. Quelques scènes seront également tournées en Islande, et peut-être au Vatican. Le budget du film, produit par la société Proline Film, basée à Saint-Petersbourg, s'élève à 8 millions d'euros, et a bénéficié de l'aide du Fonds de soutien aux Mass Médias de Russie, alimenté par des banques privées. Le soutien personnel de Vladimir Poutine a contribué à l'élaboration du budget. «Nous avons rencontré Poutine à Dresde, en décembre, et il nous a personnellement aidés à trouver les financements grâce à un fonds privé», indique André Sigle. «Le film est un grand projet culturel russe et, pour Poutine, c'est important. Il a compris que ce film pouvait permettre de favoriser la compréhension de la mentalité russe et de promouvoir l'intégration des cultures russe et européenne. La Russie n'est pas seulement un pouvoir militaire ou un pouvoir pétrolier ou gazier. Elle a un héritage culturel énorme et le film peut aider les peuples d'Europe à mieux cerner son visage.»

## Le chantre de la Russie

A travers *Faust*, Sokourov souhaite promouvoir des valeurs culturelles russes. Car le cinéaste est aussi le chantre de la grandeur de son pays, qu'il a récemment célébré dans son *Dialogue avec Soljenitsyne*, mais aussi dans ses nombreuses *Épisodes*. *Épisode paysanne*, *Épisode de Péttersbourg*, *Épisode de Moscou*, au total une douzaine de films qui, entre le documentaire et la fiction, depuis plus de vingt ans, révèlent son amour pour les paysages russes, les campagnes et les villes, pour la tournure d'esprit de ses compatriotes, à la fois très concrète et très reconnaissante envers la nature, le vent, les buissons, l'eau, la vie ! Et surtout, son admiration pour ce peuple de courage : « *Les Russes sont capables de supporter les plus lourds fardeaux et de résister opiniâtrement, comme ils l'ont fait contre les nazis lors du blocus de Leningrad* », estime le cinéaste dans le documentaire d'Anne Imbert. Sans doute, ces accents patriotiques lui valent être pardonné pour sa manière, sans concession, de disséquer le pouvoir et de regarder ses contemporains. « *Dans leur quotidien, les Russes sont souvent confrontés à l'humiliation* », indique le cinéaste dans le documentaire d'Anne Imbert. « *J'ai personnellement fait l'expérience de la façon dont les gens de pouvoir savent vous humilier dans notre pays. Or, il n'y a aucune compassion, du moins pas autant que ce que les Russes pourraient en donner... Chez nous, l'individu seul, l'homme, ne compte pas !* »

Par Marie-Anne SORBA

**Photo** : extrait du *Soleil*

Image not found or type unknown



[Retour en haut de page](#)

**date création**

15/06/2009

**Champs de mots**

**Auteur-article** : Marie-Anne SORBA